

Dans cette pochette, vous trouverez 9 itinéraires de randonnée



- A2** • Les champs palous
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 13 km > 3 h 30
- A3** • Les quarante arpents
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 11,5 km > 3 h
- A4** • Le trou à merle
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 13 km > 3 h 15
- A6** • Le sentier du puits fondu
Au départ de Nesles-la-Vallée > 9,5 km > 3 h
- A7** • La croix des verts
Au départ de Valmondois > 9 km > 2 h 15
- CH3** • Le bois de la Tour du Lay
Au départ de Champagne-sur-Oise > 13 km > 3 h
- CH4** • Le fond du Valmillon
Au départ de Parmain > 13,5 km > 3 h 10
- CH5** • A l'est du Vexin
Au départ de Ronquerolles > 14,5 km > 3 h 30
- CH6** • Les quatre villages
Au départ d'Hédouville > 11,5 km > 3 h

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

Randonnées pédestres Auvers-sur-Oise et la vallée de l'Oise

Parc naturel régional du Vexin français



9 itinéraires Boucles de 9 km à 14,5 km

Une autre vie s'invente ici



Découvrez nos autres pochettes rando
sur www.pnr-vexin-francais.fr

CHARTRE du randonneur

Aidez-nous à protéger le Vexin français en adoptant dans le cadre de vos activités de loisirs un code de bonne conduite. La nature est un patrimoine fragile, sa protection est l'affaire de tous ! Agissez pour l'environnement en respectant ces quelques conseils !

- > Respectez la nature, ne jetez rien au sol, même pas un mégot de cigarette, ramenez vos déchets.
- > Soyez curieux mais restez discret, vos observations n'en seront que plus nombreuses.
- > De nombreuses espèces végétales sont protégées et fragiles, leur cueillette est interdite. Ce geste répété peut entraîner la disparition de fleurs rares. Apprenez à les reconnaître !
- > L'abondance d'une espèce végétale à un endroit ne signifie pas qu'elle ne soit pas rare et protégée sur l'ensemble de la région.
- > Restez sur les chemins pour ne pas écraser la flore ni déranger la faune et évitez la création de nouvelles pistes.
- > Respectez les propriétés privées, n'abîmez pas les cultures.
- > Soyez tolérant et courtois avec les autres randonneurs et usagers de la nature.
- > En période de chasse, respectez les panneaux et les consignes des chasseurs.
- > Si vous vous promenez avec votre chien, tenez-le en laisse, surveillez-le, ne le laissez pas divaguer pour ne pas gêner la faune sauvage et les animaux en pâture.

Equipez-vous ! Munissez-vous de vos guides, cartes et jumelles et partez à la découverte du Parc naturel régional du Vexin français.

Les marques PR, GR, GRP, topoguides sont des marques déposées, propriété de la Fédération française de randonnée pédestre



Ces itinéraires sont le fruit du travail conjoint du Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise et du Parc naturel régional du Vexin français.

> **Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise**
CODERANDO 95
Email : val-doise@ffrandonnee.fr
Internet : www.cdrrp95.com

> **Parc naturel régional du Vexin français**
Maison du Parc 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10
E-mail : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr



Chers amis randonneurs,

Le Parc naturel régional du Vexin français et le Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise vous proposent de découvrir à travers 9 itinéraires de promenades et de randonnées les paysages de la vallée de l'Oise et les contreforts du plateau du Vexin français.

Les premiers circuits vous entraînent au départ d'Auvers-sur-Oise sur les pas de Cézanne, Pissarro, Daubigny et Van Gogh. Au fil des ruelles pavées, des reproductions des tableaux de ces illustres peintres Impressionnistes ont été implantées sur les lieux mêmes où ils ont été réalisés pour restituer l'atmosphère de l'Auvers d'antan. Cheminer sur ces sentiers, c'est aussi partir à la découverte des paysages de la campagne alentour, baignée de la lumière si particulière au Vexin, qui les a grandement inspirés. Partez sur leurs traces et faites vôtres les mots de Van Gogh : « *Ici on est assez loin de Paris pour que ce soit la vraie campagne* » !

Les circuits suivants auront l'eau pour dénominateur commun. Laissez-vous bercer sur les berges de l'Oise par le clapotis de l'eau puis remontez vers la vallée du Sausseron en suivant l'ancienne voie de chemin de fer par Butry-sur-Oise, Valmondois et Nesles. Enfin, sur le plateau, découvrez la forêt départementale de la Tour du Lay qui doit son nom à une abbaye qui s'y dressait jadis. Elle recèle de nombreux trésors archéologiques dont un polissoir daté du Néolithique.

Parcourir ces sentiers, c'est découvrir la nature exceptionnelle de l'Ile-de-France : arbres centenaires de la Tour du Lay, orchidées de la vallée du Sausseron, rapaces et passereaux familiers des zones de grandes cultures et des lisières de bois...

Bonne randonnée dans la vallée de l'Oise !

Les communes de Champagne-sur-Oise, Nesles-la-Vallée et Valmondois disposent d'un Sentier du Patrimoine® réalisé avec le Parc naturel régional du Vexin français et la Fédération française de randonnée pédestre. Grâce à une signalétique spécifique et bien intégrée, de nombreuses informations vous sont apportées sur l'histoire communale et les éléments remarquables, cachés ou disparus du patrimoine local. Les Sentiers du Patrimoine ne sont pas balisés. Les itinéraires sont téléchargeables gratuitement via le site www.pnr-vexin-francais.fr

Dans cette pochette, vous trouverez 9 itinéraires de randonnée

A2. Les champs palous
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 13 km > 3 h 30

A3. Les quarante arpents
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 11,5 km > 3 h

A4. Le trou à merle
Au départ d'Auvers-sur-Oise > 13 km > 3 h 15

A6. Le sentier du puits fondu
Au départ de Nesles-la-Vallée > 9,5 km > 3 h

A7. La croix des verts
Au départ de Valmondois > 9 km > 2 h 15

CH3. Le bois de la Tour du Lay
Au départ de Champagne-sur-Oise > 13 km > 3 h

CH4. Le fond du Valmillon
Au départ de Parmain > 13,5 km > 3 h 10

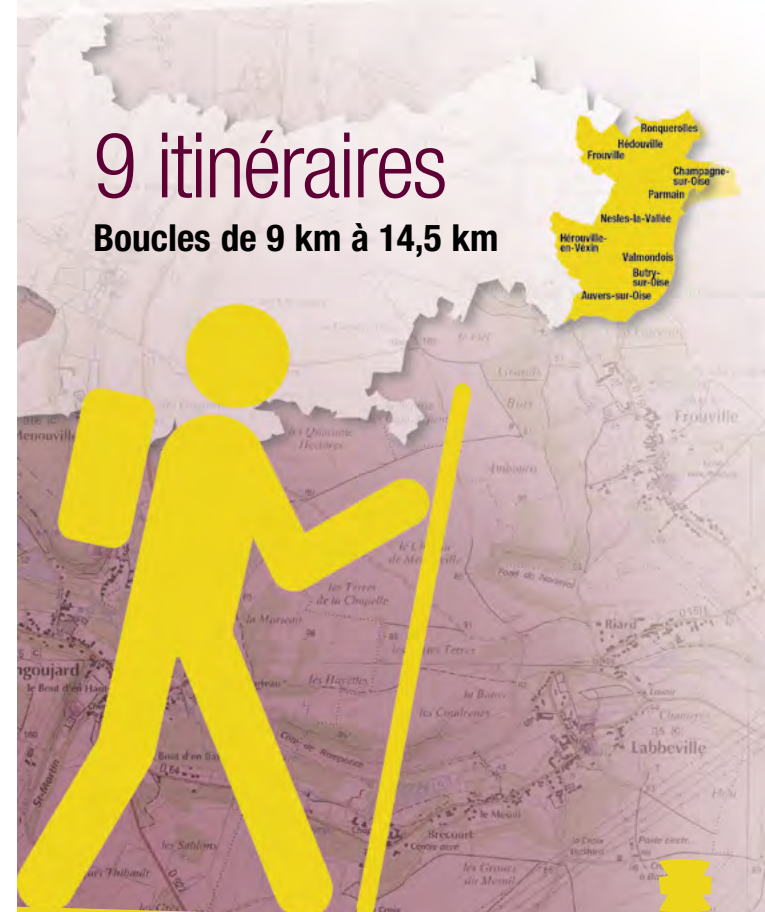
CH5. A l'est du Vexin
Au départ de Ronquerolles > 14,5 km > 3 h 30

CH6. Les quatre villages
Au départ d'Hédouville > 11,5 km > 3 h

Randonnées pédestres Auvers-sur-Oise et la vallée de l'Oise

Parc naturel régional du Vexin français

9 itinéraires Boucles de 9 km à 14,5 km

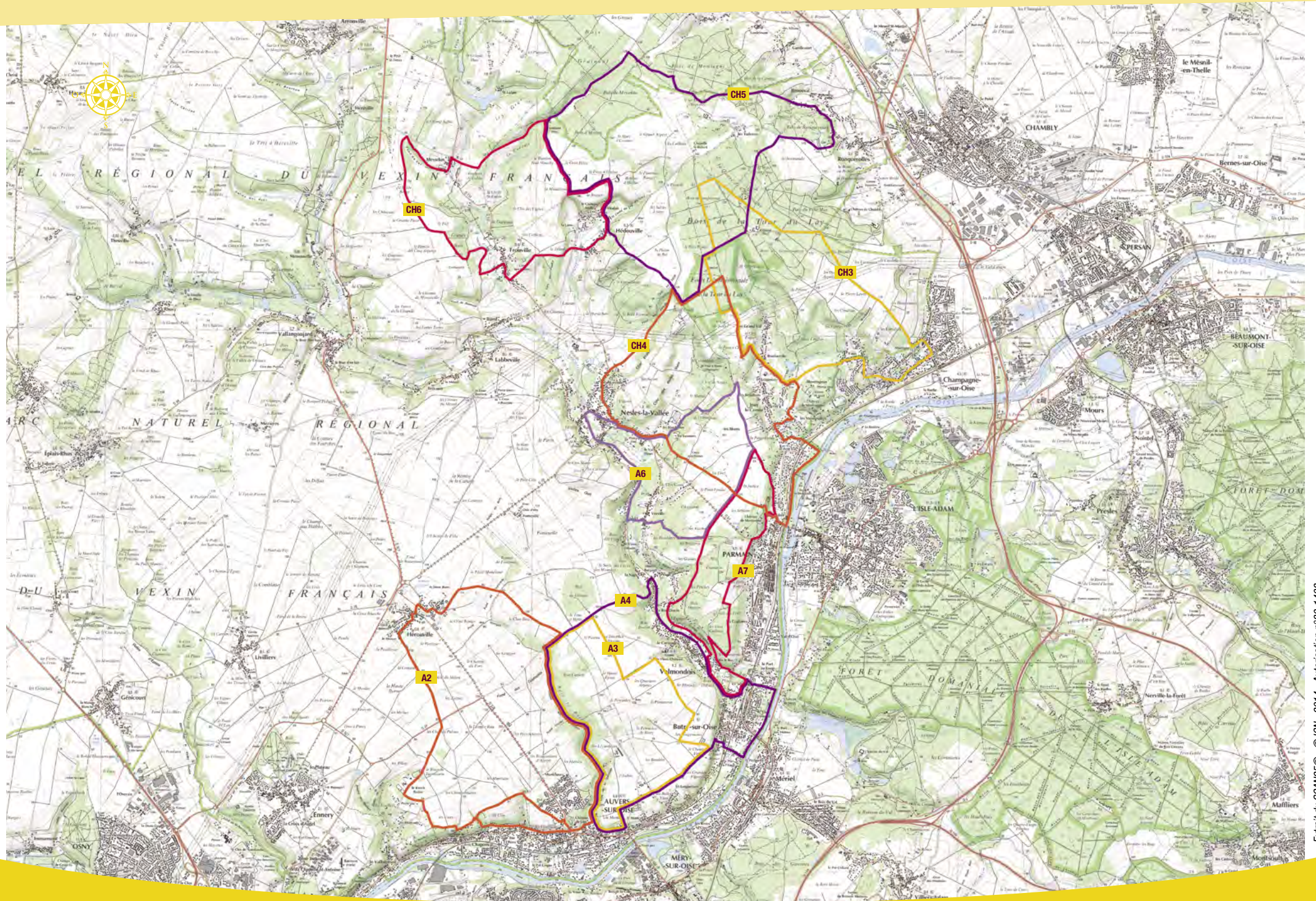


Une autre vie s'invente ici

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

Pliésade PubliCité 01 34 08 20 21



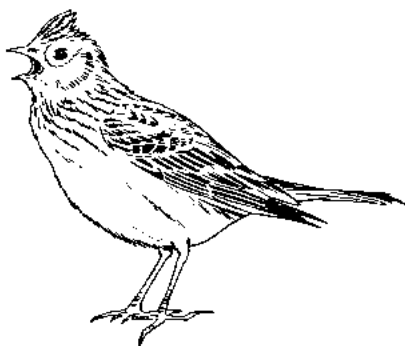




Busards et alouettes

Nichant au sol, les busards Saint-Martin chassent les petits rongeurs, les grenouilles, les oiseaux et les insectes. Ils sont accoutumés à nicher au sol, dans les champs de blé, d'orge ou d'avoine. La femelle a l'habitude de rattraper en plein vol les proies que le mâle laisse échapper de ses serres.

Vive et gracieuse, l'alouette des champs est omniprésente sur les grands plateaux limoneux semés de céréales. Montant si haut que l'œil n'arrive plus à la distinguer, l'alouette chante ses trilles mélodieux sur des notes de plus en plus élevées toute la belle saison. Se nourrissant d'insectes, de graines et de pousses d'herbes, l'oiseau au plumage brun-grisâtre chasse et dort au sol, tressant soigneusement pour son nid, brins de paille, de laine et de poils.



Les pavés de Paris

Jusqu'au XIX^e siècle, les carrières d'Auvers fournissaient d'importantes cargaisons de moellons et de sable pour la fabrication des pavés de Paris. Réputés pour leur grande qualité dès le Moyen Âge, ceux-ci sont extraits sur place, transportés au bord de l'Oise où ils sont commodément chargés sur les bateaux à destination de Paris. Les gros blocs de pierre sont également transportés sur des fardiers, voitures à roues très basses pour lesquelles des attelages de huit chevaux sont souvent requis.

Auvers était l'une des plus riches communes de la région en carrières de pierres. La pierre d'Auvers a été utilisée pour l'édification de maints bâtiments de la capitale parisienne, en particulier au milieu du XIX^e siècle, pour les aménagements du baron Haussmann. En 1890, les carrières d'Auvers ont cessé d'être exploitées. Les kilomètres de galeries et de couloirs creusés ont alors été utilisés pour la culture du champignon de Paris. Le randonneur attentif pourra déceler au milieu des champs les cheminées d'aération de ces champignonnières.



A2

Parc naturel régional du Vexin français



Les champs palous

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Auvers-sur-Oise (église)**
- > PARKING : **gare**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13 km**
- > DURÉE : **3 h 30**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 0T**

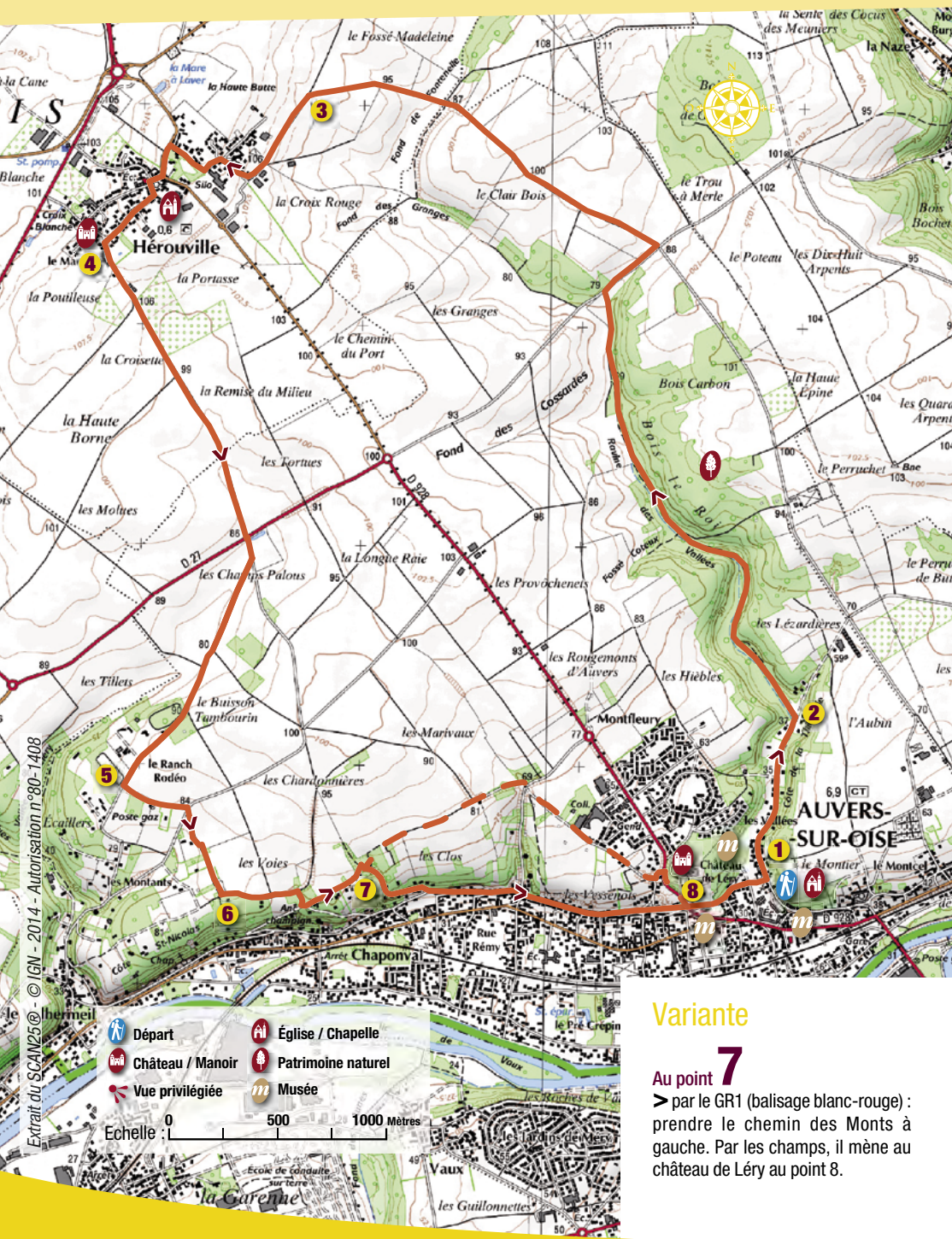
Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Illustrations : Jacques-Henri Toumaire - Palissade PubliCité 01 34 08 20 21

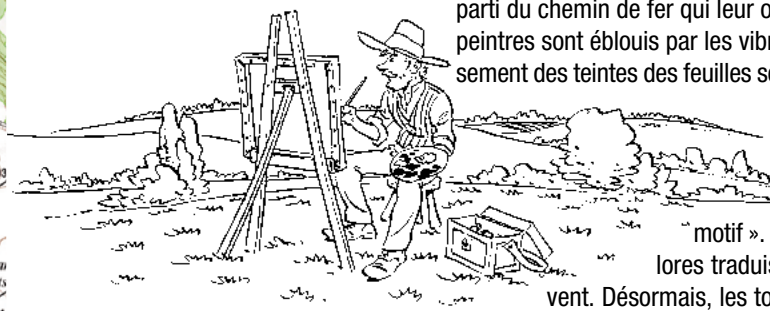


Région
Île de France

Une autre vie s'invente ici



Auvers-sur-Oise, au cœur de l'impressionnisme



Village de légende, Auvers-sur-Oise retient aujourd'hui encore la présence de Van Gogh, Cézanne, Pissarro, Daubigny, figures célèbres du plus grand courant artistique du XIX^e siècle, l'impressionnisme. Fuyant l'atmosphère confinée des ateliers, et tirant parti du chemin de fer qui leur ouvre de nouveaux horizons, les peintres sont éblouis par les vibrations de la lumière, le frémissement des teintes des feuilles sous le vent, la profondeur infinie du ciel, le chatolement de la lumière sur l'eau, la beauté de la nature sans artifice. Pour la première fois, on peint « sur le motif ». Les touches rapides et multicolores traduisent l'avalanche de soleil et de vent. Désormais, les toiles vibrent d'émotions, noyant les couleurs et brouillant les contours, puisant sans compter dans la réserve intarissable des motifs qu'offre la campagne d'Auvers.

1 Au pied de l'église, devant la statue de Charles-François Daubigny, emprunter à gauche la rue éponyme. A la croix, continuer sur la rue Daubigny puis sur le chemin des Vallées au veau sur 800 m.

2 Après la dernière maison et avant que la route ne se prolonge en chemin montant, entrer à gauche dans le bois Le Roi et suivre la ravine des vallées sur 2 km. Prendre la route à droite.

3 Au croisement, emprunter le chemin à gauche et poursuivre jusqu'à Hérouville-en-Vexin. Au carrefour, prendre à droite la rue de la Croix-rouge, puis à gauche la rue Paul-Bagnard et la rue principale à gauche. Face au restaurant, se diriger à droite vers l'église et, face à la mairie, tourner dans la rue Bourgeoise à gauche.

4 Au carrefour, s'engager dans la rue de la Croisette à gauche. Le chemin longe un verger. Continuer tout droit. Couper la route et prendre à droite le chemin qui traverse un petit bois et se prolonge en route.

5 Au carrefour, suivre à gauche le chemin du Haut-Buisson. Traverser une route et emprunter en face le chemin des Houx.

6 Prendre le chemin à gauche sur 300 m, tourner à droite puis virer deux fois à gauche pour rester en

bordure du plateau. Descendre à droite dans le bois sur 30 m et arriver à un embranchement.

7 Continuer la descente à droite par la rue de la Cherielle puis la rue François-Coppée. Suivre en face les rues Gachet et Victor-Hugo et arriver au château.

8 Traverser la rue François-Mitterrand pour prendre en face la rue de Léry et retrouver la rue Daubigny. A droite, rejoindre le parking.

Variante

7
 > par le GR1 (balisage blanc-rouge) : prendre le chemin des Monts à gauche. Par les champs, il mène au château de Léry au point 8.

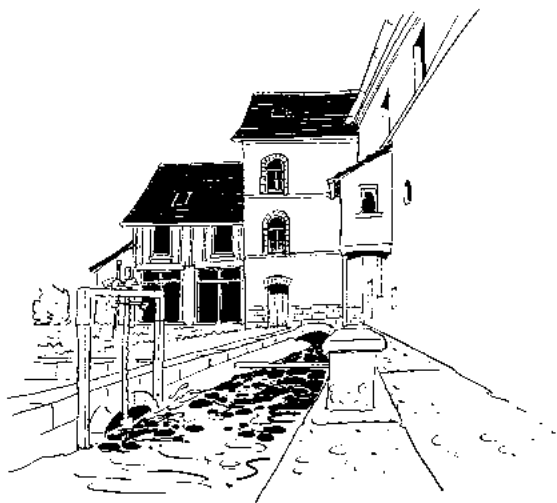
Curiosités à voir en chemin

Auvers-sur-Oise : église Notre-Dame, Musée Daubigny, Maison-Atelier Daubigny, parcours immersif « Vision impressionniste » au château d'Auvers ; audioguide

« Sur les pas des peintres Impressionnistes » en location à l'office de tourisme.
Hérouville-en-Vexin : église Saint-Clair.

Le moulin de la Naze, maison à thème du Parc

Aménagé dans un ancien moulin, ce musée vous entraîne sur les pas des anciens meuniers de la vallée du Sausseron. La réhabilitation du site a permis de conserver la machinerie d'époque et de remettre en fonctionnement une spectaculaire roue à aubes incurvées, plongeant ses grandes pales dans le Sausseron tonitruant. La roue Poncelet est d'ailleurs inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Des poulies, rouages et engrenages plantent le décor d'un espace oublié que fait revivre la maquette animée d'un moulin à eau du XVIII^e siècle. On y découvre de nombreuses informations sur le fonctionnement et l'histoire des moulins à eau de Valmondois et de la région vexinoise. L'étage a été réaménagé en espace d'accueil avec une salle de projection pour les expositions et événements culturels proposés par Les Amis du Moulin de la Naze.

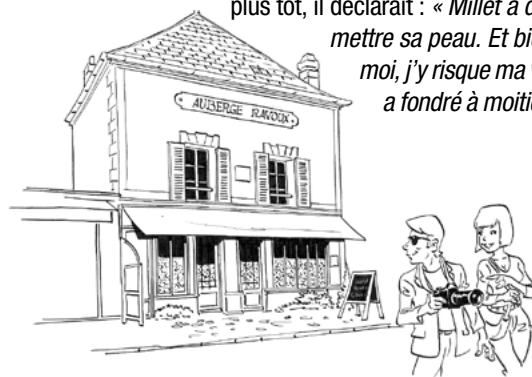


Le champ de blé aux corbeaux

A l'écart du village, sur le plateau dominant la vallée, se dresse le cimetière d'Auvers. En juillet 1890, Vincent Van Gogh réalise ici un de ses plus célèbres tableaux « Le champ de blé aux corbeaux ».

« Ce sont d'immenses étendues de blé sous des ciels troublés, et je ne me suis pas gêné pour chercher à exprimer de la tristesse, de la solitude extrême » écrira le peintre à son frère Théo le 10 juillet. Le lendemain, il écrira encore « Quant à moi, je suis entièrement absorbé par cette immense plaine de champs de blé sur fond de collines, grande comme la mer. Un jaune délicat, un vert tendre délicat, un violet délicat, d'une pièce de terre labourée et sarclée... le tout sous un ciel aux tons délicats, bleus, blancs, roses, violets. »

Semblant atteindre la plénitude de son art, Van Gogh peint avec cette touche tragique dont lui seul avait le secret. Le titre du tableau n'annonçait-il pas déjà le geste fatal de l'artiste au psychisme fragile et tourmenté ? C'est au milieu des champs de blé que le 27 juillet, il se tira une balle de revolver dans la poitrine. Il s'éteint après deux jours d'agonie dans sa chambre de l'Auberge Ravoux. Quatre jours plus tôt, il déclarait : *« Millet a dit : L'art, il faut y mettre sa peau. Et bien, mon travail à moi, j'y risque ma vie et ma raison y a fondré à moitié ».*



A3-A4

Parc naturel régional du Vexin français



A3 : Les quarante arpents

A4 : Le trou à merle

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Auvers-sur-Oise**
- > PARKING : **gare / rue Montmaur**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **11,5 km (A3) / 13 km (A4)**
- > DURÉE : **3 h (A3) / 3 h 15 (A4)**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Illustrations : Jacques-Henri Toumaire - Palissade PubliCité 01 34 08 20 21



Une autre vie s'invente ici

Région
Île de France

Circuit A4

1 Sortir de la gare par le souterrain et prendre à droite puis monter à gauche jusqu'au pied de l'église. Suivre à gauche la rue Daubigny jusqu'à une croix.

2 Rester sur la rue Daubigny à droite puis sur le chemin des Vallées-au-veau jusqu'à la dernière maison. Pénétrer alors dans le bois Le Roi à gauche et suivre la ravine des Vallées sur 2 km. Prendre la route à droite sur 800 m.

3 Continuer tout droit sur la route. A hauteur d'une croix, quitter la route pour descendre en face sur un chemin. A la D 151, aller tout droit, rue Léon-Bernard sur 50 m.

4 Prendre à droite le chemin empruntant l'ancienne voie ferrée et longeant le Sausseron. Continuer sur ce chemin 2 km puis prendre la Grande-Rue à gauche. A l'intersection suivante, prendre à droite la rue des murs et traverser la D 4. Poursuivre en face le long des rails et prendre la rue de la Division-Leclerc à gauche. Prendre à droite le rue des Violaines et encore à droite l'avenue de la gare.

5 Après la voie ferrée, emprunter la rue du Port-aux-Loups jusqu'à l'Oise. Longer alors la berge à droite et passer sous un pont. Arriver à un croisement environ 300 m après le pont.

6 Quitter la berge par une allée, puis continuer en face par la rue du Port-de-l'Auge. Après la voie ferrée, tourner à droite sur la D 4. Prendre la première rue à gauche. Au bout, remonter à gauche la rue de la Cavée.

7 Dans le virage, s'avancer à gauche sur le chemin des Vallées-

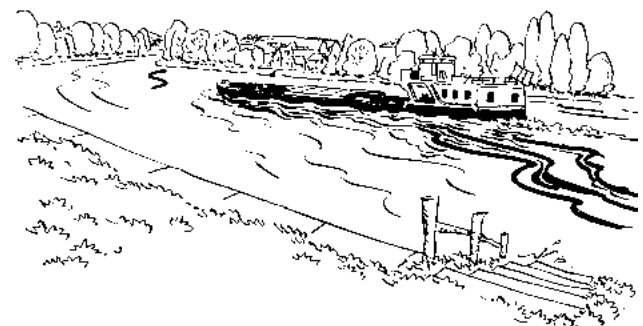


L'Oise, une voie aisément navigable

La vallée de l'Oise sépare deux grands ensembles : le Vexin français qui s'étend jusqu'à l'Epte, frontière naturelle avec la Normandie, et la plaine de France, prolongée par le Paris. Longue de 302 km, l'Oise prend sa source en Belgique, près de Chimay et traverse trois régions : la Thiérache belge, la Picardie et l'Ile-de-France. Ses trois derniers affluents sont vexinois : l'Esches, le Sausseron et la Viosne. L'Oise rejoint ensuite la Seine à Conflans-Sainte-Honorine.

L'Oise fut de tous temps une voie de communication aisément navigable. C'est aujourd'hui encore le troisième axe fluvial français par son trafic après le Rhin et la Seine. Elle fournissait autrefois, de même que ses affluents, une source d'énergie à l'industrie, la meunerie, l'activité textile ou la construction mécanique. Au XIX^e siècle, le Port-aux-Loups à Butry-sur-Oise se transforma en lieu de baignade prisée des parisiens qui s'y rendaient en train. Ils s'y livraient aux joies de la natation et au canotage et fréquentaient les guinguettes au bord de l'eau, immortalisées par Auguste Renoir et Guy de Maupassant.

Aujourd'hui, il est à nouveau possible de découvrir l'Oise en canoë, de Parmain à Auvers-sur-Oise.



Curiosités à voir en chemin

Auvers-sur-Oise : église Notre-Dame, Musée Daubigny, tombes de Vincent et Théo Van Gogh (cimetière d'Auvers), reproductions de tableaux.
Butry-sur-Oise : musée des tramways à vapeur et des chemins

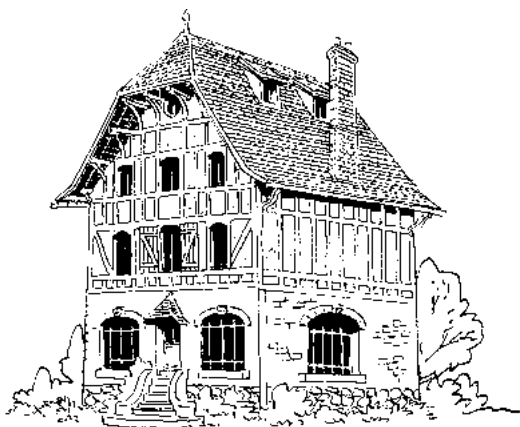
de fer secondaires (gare), chemin de halage le long de l'Oise.
Valmondois : Moulin de la Naze, Villa Daumier, Sentier du Patrimoine, bords du Sausseron.

Variante circuit A3

Au point 3
Emprunter à droite le chemin en plein champs, puis le deuxième chemin à gauche. Avant la ferme du Vieux-château, tourner à droite et poursuivre tout droit sur 1 km. Au bout du chemin, virer encore à droite. Emprunter à gauche la route vers Butry, passer le cimetière et continuer sur 200 m. Prendre à droite et suivre la fin du descriptif du A4.

Promenade artistique dans Nesles

Si Nesles accueille le poète Jean de Santeuil au XVII^e siècle dans la ferme de Launay, le village attire aux XIX^e et XX^e siècles une certaine vie artistique et intellectuelle. En 1884, le peintre paysagiste Fernand Quignon installe son atelier dans la Maison rose, édifice de briques rouge. Grandement inspiré par les lumières vexinoises, il sera surnommé le peintre de la vallée de Valmondois. A la fin du XIX^e siècle, l'écrivain et critique Emile Henriot élit domicile dans la ferme des Quatre tours. Cet académicien consacra deux ouvrages au village : « *Recherche d'un château perdu* » et « *Promenade à Nesles* ». A la même époque, Pierre Pilon, entrepreneur à la retraite, décide d'employer ses stocks de peinture dans un but artistique et devient notamment l'ami du docteur Gachet. Dans les années 1930, l'écrivain Roland Dorgelès, auteur de « *Les croix de bois* », élit domicile dans la maison dite de La Pommeraie. Enfin, l'auberge du faisán doré conserve le souvenir de Robert et Sonia Delaunay qui y retrouvaient leurs amis artistes Marc Chagall, Hans Arp, Albert Gleize et Le Corbusier.



> Auberge du faisán doré.

Au fil du Sausseron

Le Sausseron prend sa source sur le versant est des buttes de Rosne et se jette dans l'Oise à Valmondois après un parcours de 22 km. Il présente un système hydrographique complexe composé par un ensemble de rus, de marais et de bassins. Les différences de dureté des roches constituant son lit ont entraîné des élargissements et des resserrements de la vallée. Etroite et encaissée à hauteur de Valmondois, elle s'élargit fortement à l'approche de Nesles-la-Vallée. Au cours des siècles, le Sausseron a été l'objet d'importantes modifications, en particulier liées à l'implantation de moulins. La rivière abrite une population piscicole diversifiée composée notamment de truites.

Le Sentier du Patrimoine de Nesles

Nesles-la-Vallée est une petite bourgade au charme provincial située au cœur de la paisible et verdoyante vallée du Sausseron. Elle est dotée d'un patrimoine architectural remarquable que le regard embrasse d'un seul coup d'œil depuis la place publique créée au XX^e siècle au centre du village : église Saint-Symphorien, presbytère, ferme-manoir... Le Sentier du Patrimoine réalisé par le Parc naturel régional du Vexin français et le Comité de randonnée pédestre du Val d'Oise vous emmène également à l'écart du village vers l'ancienne distillerie et la ferme de Launay puis vous ramène via l'ancienne voie de chemin de fer vers la gare, le moulin Fessart et le château des Garennes.



> Circuit de 4,5 km disponible sur www.pnr-vexin-francais.fr



A6

Parc naturel régional du Vexin français



Le sentier du puits fondu

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Nesles-la-Vallée**
- > PARKING : **foyer rural**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **9,5 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

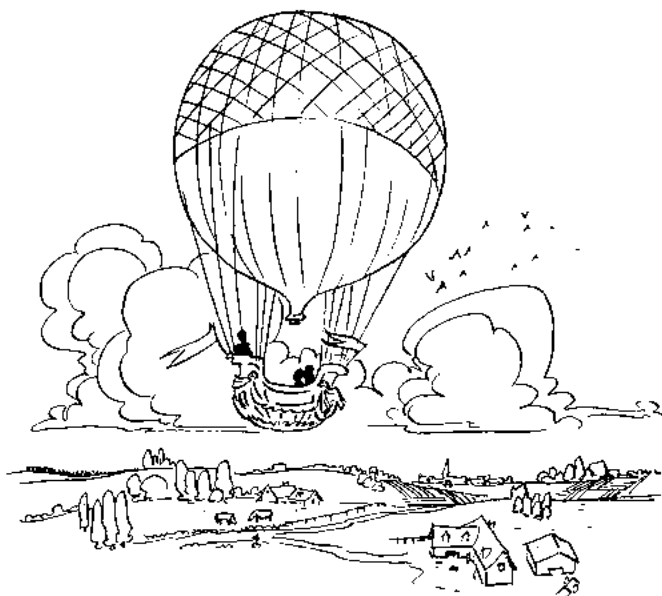
Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Illustrations : Jacques-Henri Tournadre - Alban Larousse - Palissade publiée 01_34_03_20_21



Une autre vie s'invente ici

Région
Île de France



Un char aérostatique au-dessus de Nesles

Le 1^{er} décembre 1783, les habitants de Nesles-la-Vallée ont droit à un spectacle inédit. Le physicien Jacques Charles et son mécanicien Robert le Jeune se posent au lieu-dit « Les grands herbages » à bord du premier ballon gonflé à l'hydrogène. Malgré l'interdit de Louis XVI, les deux hommes ont quitté les Tuileries à 13 h 40. En deux heures de temps, ils parcourent les neuf lieues les séparant de Nesles à bord de celui qu'ils ont baptisé « Le Grand Globe ». Enthousiasmé, Jacques Charles repart le soir même à bord de son aérostat, atteint l'altitude de 3000 m pour aller se poser à Hédouville, non sans avoir au préalable établi un procès-verbal signé des témoins ayant assisté à l'atterrissage du « char aérostatique ». Le plus surprenant de l'histoire, c'est que les deux hommes étaient persuadés que les frères Montgolfier avaient utilisés l'hydrogène pour leur ascension et non de l'air chaud. C'est grâce à cette méprise qu'ils réussirent à faire décoller leur machine volante qui allait servir de modèle plus d'un siècle durant.

1 Depuis le parking, prendre à gauche la rue de la falaise et à l'angle de la boulangerie, la rue Pierre-Pilon à droite. Passer l'église Saint-Symphorien et suivre la route de Parmain, à gauche de la mairie.

2 Au tournant, à la sortie du village, prendre à gauche le chemin des Bourbottes. Passer derrière le camping du Parc-de-l'Étang.

3 A la sortie du bois, quitter le chemin pour prendre à angle

droit le chemin qui monte vers le bois de l'Ormeteau.

4 Au sommet, à l'angle de la maison, virer à droite puis tourner encore à droite à l'autre angle de la maison et continuer par le chemin à travers champs.

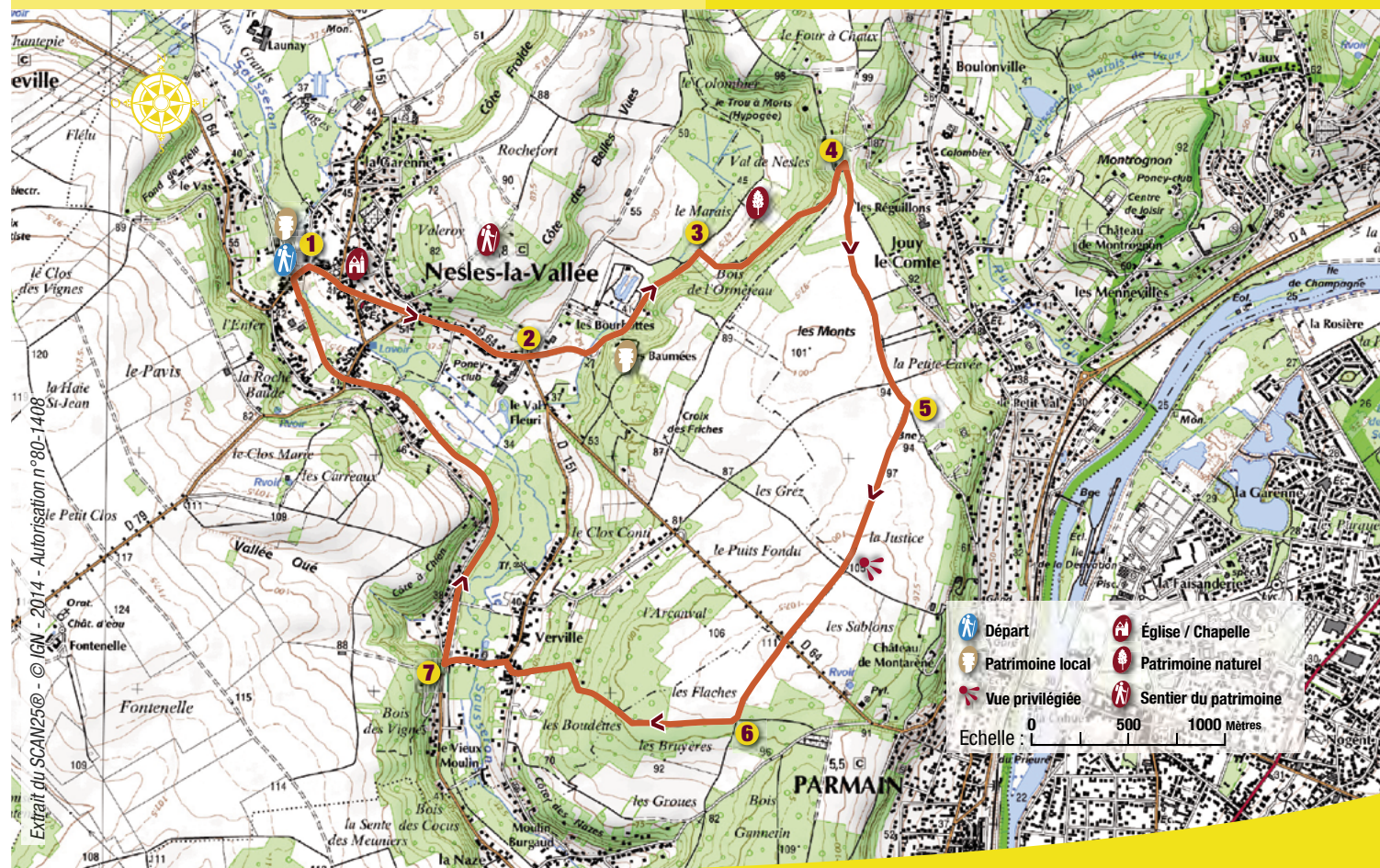
5 Prendre le deuxième chemin à droite (*cheminées d'aération des champignonnières dans les champs*). Traverser la D 64 et descendre tout droit sur 500 m.

6 Tourner à droite. Le chemin longe la lisière par la droite et entre dans le bois pour descendre jusqu'au hameau de Verville. Emprunter la route à droite puis remonter à gauche par la D 151.

7 A l'arrêt de bus, prendre à droite le chemin qui suit l'ancienne voie de chemin de fer sur 3,5 km et retrouver le foyer rural (*ancienne gare*) de Nesles-la-Vallée.

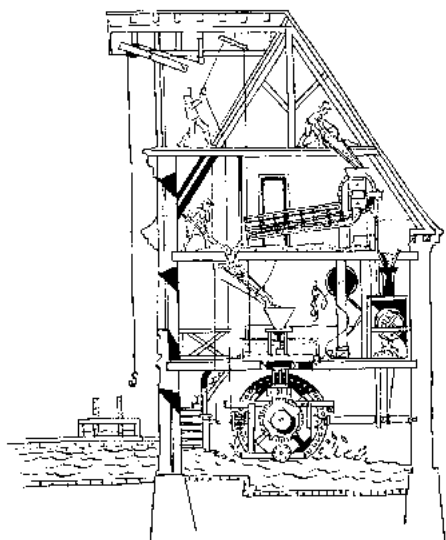
Curiosités à voir en chemin

Nesles-la-Vallée : église Saint-Symphorien, Sentier du Patrimoine, val de Nesles, cheminées d'aération de champignonnières, ancienne voie de chemin de fer et ancienne gare.



Les moulins de Valmontois

Alors que le village s'appelle encore « Valmondoys », des activités meunières s'installent dès le XII^e siècle avec un premier moulin établi en 1164. Du XIII^e au XIX^e siècle, la minoterie est la principale activité de Valmontois qui compte jusqu'à 7 moulins sur le cours du Sausseron : le double-moulin de la Naze, le moulin de Léry, le moulin des Prés, le moulin Le Roy, le moulin sous l'église et le moulin d'Orgivaux. Ce dernier fonctionna jusqu'en 1932 et fut reconverti par la suite en fabrique de glace utilisant la force hydraulique pour faire tourner des compresseurs. C'est le moulin de la Naze ou moulin Burgaud, propriété du prince de Conti, qui aurait inspiré à Jean de la Fontaine la fable « *Le Meunier, son fils et l'âne* » au XVII^e siècle. Equipé de 2 roues, il fonctionna à partir de 1481 et se trouvait encore en activité après la Seconde Guerre Mondiale. Il abrite aujourd'hui l'une des maisons à thème du Parc naturel régional du Vexin français. Les autres moulins ont été pour la plupart transformés en maisons d'habitation.



Les illustres personnalités de Valmontois

Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, Valmontois accueille de nombreux peintres et écrivains et devient un foyer artistique et intellectuel.

Placé en nourrice dans le village pendant 9 ans, Charles-François Daubigny (1847-1878) ne manque pas d'y revenir à maintes reprises au cours de sa vie, pour y peindre des paysages sur le Sausseron. Grand peintre, sculpteur et caricaturiste, Honoré Daumier (1810-1879) y passe vingt ans de sa vie dont les dernières dans la maison offerte par son ami Corot en 1868. La sépulture du grammairien Louis-Nicolas Bescherelle (1802-1883), auteur de l'art de conjuguer, a été transférée au cimetière de Valmontois par son fils Louis-Edmond Lazare Bescherelle, qui fut maire de la commune de 1908 à 1922. Entre 1919 et 1925, Maurice de Vlaminck, peintre du fauvisme, séjourne dans une maison achetée rue du Sausseron.

Le village de Valmontois conserve également la demeure de Georges Duhamel (1884-1966) où l'écrivain et académicien rédigea entre autres « *La chronique des Pasquier* » et « *Fables de mon jardin* » avec la vallée du Sausseron pour décor.



> La villa Daumier.

A7

Parc naturel régional du Vexin français



La croix des verts

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Valmontois**
- > PARKING : **gare de Butry-Valmontois**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **9 km**
- > DURÉE : **2 h 15**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 0T**

Parmain, verger-potager des Conti

Au bord de l'Oise, de vastes jardins sont aménagés au XVII^e siècle, comprenant un potager et un verger destinés à l'approvisionnement du château des Conti à L'Isle-Adam. La rue du potager témoigne de ce domaine de seize arpents environ, soit huit hectares. Le château est également alimenté par la ferme seigneuriale située au hameau de Boulonville. Son importance est symbolisée par la tour colombier, aménagée de 23000 alvéoles pour recevoir les pigeons et dominée par un élégant clocher ajouré. Véritable signe extérieur de richesse sous l'ancien régime, elle revint à François-Louis de Bourbon-Conti quand il acquit le domaine en 1706. Par la suite, Louis-François (1717-1776) y fit construire une demeure pour héberger son régisseur. L'histoire veut que le dernier Conti y ait tenté la plantation de mûriers pour la fabrication de la soie... sans succès.

1 Du parking, prendre à gauche l'avenue de la gare. Prendre tout de suite à gauche la rue des Violaines sur 50 m puis encore à gauche la rue de la Division-Leclerc.

2 Suivre l'ancienne voie de chemin de fer. Traverser la D 4 et prendre en face la rue des murs menant à Valmondois. Prendre à gauche la Grande Rue (D 151) puis à droite le chemin de la Corderie. Prendre à droite le petit sentier qui longe le ru et traverser le Sausseron par la passerelle.

3 Prendre à gauche la rue d'Orgivaux à laquelle succède le chemin des vallées.

4 A hauteur du 28 bis du chemin des vallées, monter par la sente à droite. Dans le bois prendre le chemin à gauche. Traverser la route et poursuivre par le chemin en face. Traverser la D 64 (route Parmain-Nesles). Suivre

toujours tout droit le chemin à travers champs (*les champs sont parsemés de cheminées d'aération des anciennes champignonnières*).

5 A l'extrémité du chemin, tourner à droite et suivre le GR 1. Passer la maison. Arriver à Parmain par le chemin de la justice. Descendre à droite la rue du Maréchal-Foch. Avant le bas de la rue, monter à droite par la sente au beurre. Prendre à gauche le chemin de Montarène et à droite la rue de Nesles.

6 A mi-côte, emprunter à gauche la rue du Lieutenant-Guilbert qui se prolonge en sentier. Entrer dans le bois, passer entre deux haies et pénétrer à nouveau dans le bois. Prendre à gauche un chemin plus large et à 50 m à droite.

7 Suivre ce chemin sur près d'1 km et au bout prendre le chemin de droite.



8 Prendre la route des Sablons en épingle à cheveux à gauche. Prendre à gauche le boulevard de la gare puis après le feu, retrouver l'avenue de la gare menant au parking.

Curiosités à voir en chemin

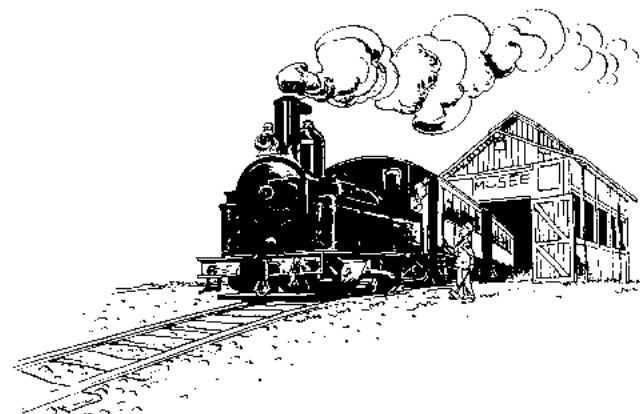
Butry-sur-Oise : musée des tramways à vapeur et des chemins de fer secondaires (gare de Butry-Valmondois).

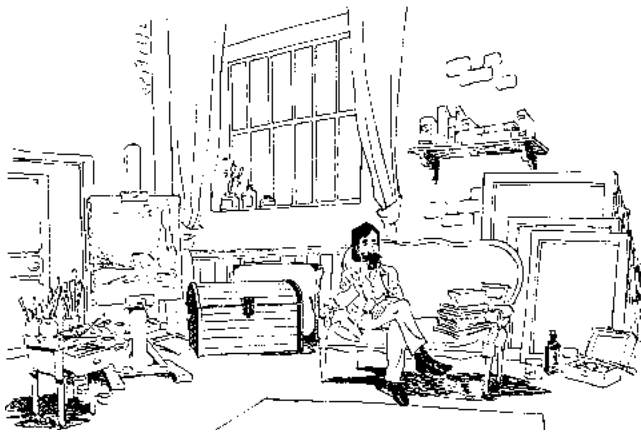
Valmondois : villa Daumier, Sentier du Patrimoine, bords du Sausseron.

Le chemin de fer à Valmondois

Au milieu du XIX^e siècle, l'avènement du chemin de fer va marquer profondément la région. 1846 voit l'inauguration de la ligne Paris-Lille qui dessert Auvers. En 1886, une nouvelle voie ferrée établit la liaison entre Valmondois et Epiais-Rhus, prolongée par la suite jusqu'à Marines. Désormais à une heure de la capitale, le Vexin devient un des lieux de villégiature des parisiens. Chaque fin de semaine, on prend joyeusement le train avec son panier de pique-nique ou même on vient planter sa tente à flanc de colline. La liaison Valmondois-Marines permet également de desservir les carrières de Rhus et les exploitations agricoles de betteraves à sucre. En automne, la distillerie de Nesles-la-Vallée ne suffit pas à absorber toute la production de la région et les wagons tombereaux du petit train emportent les betteraves jusqu'aux sucreries de Saint-Ouen-l'Aumône.

A Butry-sur-Oise, le musée des tramways à vapeur et des chemins de fer secondaires français expose plus de 60 véhicules dont certains classés Monuments historiques. Il raconte l'épopée du chemin de fer dans la région et l'histoire des réseaux ferroviaires. Il est ouvert aux groupes sur réservation.





Le dernier des Romantiques

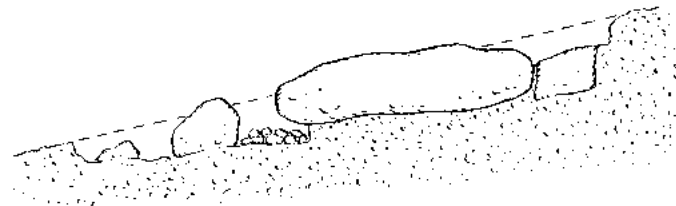
L'ancienne grande rue de Champagne-sur-Oise conserve une maison-atelier du XIX^e siècle achetée en 1856 par le peintre Auguste Boulard, qui fréquenta le village durant une cinquantaine d'années. Elève de Jules Dupré, peintre romantique marqué par le paysagisme anglais, Boulard devient très vite son ami. Etabli à L'Isle-Adam, Dupré pousse le jeune artiste à s'installer à Champagne-sur-Oise. Celui qu'on surnommait le dernier des Romantiques aime à peindre des scènes de la vie paysanne. Trente ans après l'apparition de la peinture impressionniste, Boulard se distingue par sa palette aux teintes assombries, ses effets de clairs-obscurs rappelant les œuvres flamandes et hollandaises du XVII^e siècle. En 1863, le peintre donne naissance à un fils, Emile, qui deviendra lui aussi un peintre renommé. Plus tard, aux premières heures du XX^e siècle, Champagne accueille la maison familiale du peintre Louis-Albert Demangeon, qui y passe ses étés et aime à s'inspirer des paysages de la région. Il y retrouve notamment son ami artiste-peintre Robert Lepeltier, installé au hameau voisin de Vaux.

Des monuments mégalithiques dans le Vexin

Le Vexin français présente la plus grande concentration de monuments mégalithiques de tout le bassin parisien. En 1969, une grande table de grès en partie enterrée dans le sol est mise à jour dans le Bois de la Tour du Lay. Il s'agit d'un polissoir, utilisé par les hommes du Néolithique il y a environ 4500 ans pour fabriquer leurs outils en pierre. Il comporte ainsi des zones de percussion pour la taille des silex, des stries pour l'affutage et des cuvettes pour le polissage.

Au milieu du XIX^e siècle, une sépulture néolithique est découverte sur la commune de Parmain, vidée de son contenu et transformée en abri. En 1903, M. Denise, alors maire de la ville, décide de réhabiliter cet hypogée mégalithique unique en région parisienne. Cette sépulture collective, appelée Trou-à-morts, s'articule autour d'une chambre funéraire, de forme ovale creusée dans le banc rocheux calcaire (environ 4,50 m sur 2 m de large) et murée de pierres sèches. Il semble que la tombe contenait à l'origine une collection d'ossements et des outils en silex parmi lesquels des haches polies.

> *D'après une étude de la Direction des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne, 1976.*



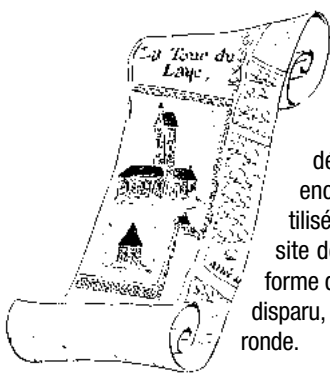
Le bois de la Tour du Lay

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Champagne-sur-Oise (place de Verdun)**
- > PARKING : **gare**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**



La Tour du Lay

A la fin du XII^e siècle, le comte Mathieu III de Beaumont fonde avec son épouse Eléonor de Vermandois le prieuré du Lay, consacré à Saint-Robert sur la commune d'Hédouville. Le monastère sera rattaché par la suite à l'Abbaye normande du Bec-Hellouin et l'église dédiée à Notre-Dame du Lay. L'ancienne paroisse du Lay est érigée en commune en 1790, relevant alors du canton de Beaumont-sur-Oise. Dix ans plus tard, elle est adjointe à celle d'Hédouville, appartenant dès lors au canton de L'Isle-Adam. Si l'ensemble des bâtiments forts délabrés fut démoli en 1755 sur ordre de Louis XV, il subsistait encore en 1850 le quadrilatère des murailles de l'enclos ainsi que quelques bâtisses à l'époque habitées. Au début du XX^e siècle, ses ruines sont encore visibles et les pierres sont réutilisées pour les constructions locales. Le site de la Tour du Lay doit son nom à la forme de son très haut clocher, aujourd'hui disparu, visible alors à plus de six lieues à la ronde.



1 Depuis la place de Verdun, traverser la rue des Martyrs, prendre la rue de Chambly sur 100 m et bifurquer à gauche sur la rue Engenest. Au croisement, emprunter à gauche la rue de Montigny jusqu'à la place du même nom.

2 S'engager à droite sur le chemin de la Cavée. Il monte sur le plateau. Entrer dans le bois de la Tour du Lay et parcourir 700 m jusqu'à l'intersection en T. Obliquer à gauche.

3 A l'intersection en X, prendre le chemin à droite sur 600 m. Traverser la route et poursuivre en face (*chaîne*) et longer la propriété. Le chemin monte à travers bois et traverse un premier carrefour de chemin.

4 Au deuxième croisement de quatre chemins, prendre le deuxième à gauche.

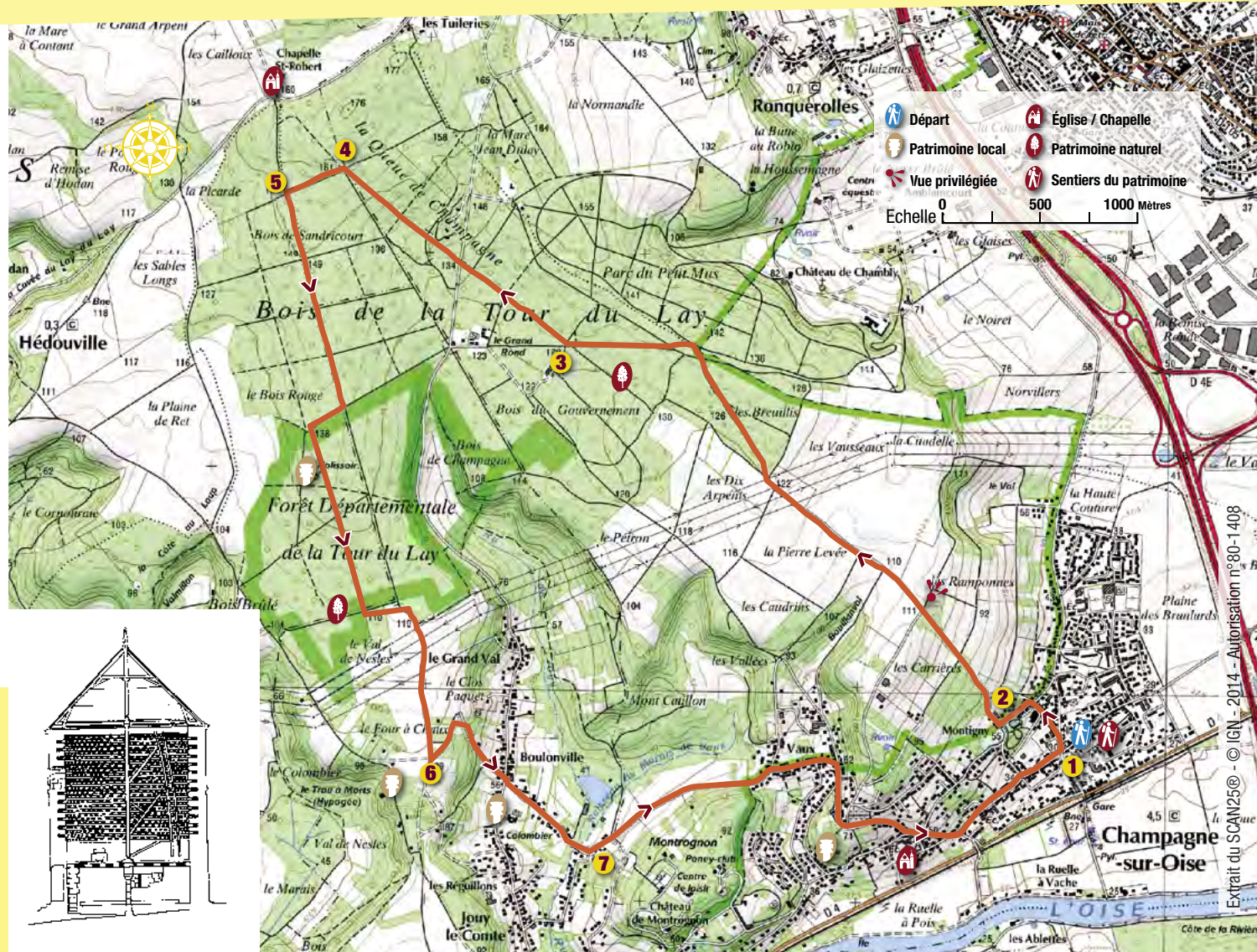
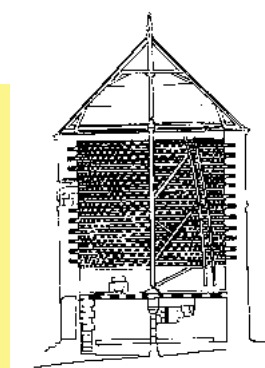
5 A l'intersection, emprunter le large chemin à gauche sur 1 km jusqu'à un croisement. Se diriger à droite sur 200 m puis prendre le chemin à gauche (*polissoir*). Au carrefour en T, tourner à gauche vers l'orée du bois puis sortir à droite et poursuivre par le chemin à travers champs.

6 S'engager sur le chemin à gauche en angle aigu. Il se prolonge en route et descend dans le hameau de Boulonville. Traverser la rue du Maréchal-Joffre et poursuivre en

face par la rue de Vaux (*colombier à droite*).

7 Au carrefour, continuer par la rue de Vaux à gauche. Elle se prolonge par la rue de Jouy. Descendre à droite la rue Patrix, passer le cimetière,

traverser la rue d'Aire et prendre la rue qui mène à l'église de Champagne. Après l'église, emprunter à gauche, la rue Notre-Dame, puis la rue Jules-Picard jusqu'à la place Guideau. Parcourir à droite la rue du Général-Leclerc jusqu'à la place de Verdun.



Curiosités à voir en chemin

Bois de la Tour du Lay, polissoir. **Champagne-sur-Oise** : église Notre-Dame de l'Assomption. Sentier du Patrimoine® (circuit de 7 km téléchargeable sur www.pnr-vexin-francais.fr). **Parmain** : hameau et colombier de Boulonville.

CH4



Parc naturel régional du Vexin français



Le fond du Valmillon

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Parmain**
- > PARKING : **gare de Parmain-L'Isle-Adam**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13,5 km**
- > DURÉE : **3 h 10**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**



La croix des friches

A la sortie de Nesles-la-Vallée vers Parmain, se dresse une croix très ancienne, la croix des friches, marquant l'intersection d'anciens grands chemins ruraux. Il s'agit d'une croix pattée calcaire, monolithique, c'est à dire taillée dans un seul bloc. Elle présente de courtes branches élargies à leur extrémité. Cette croix est mentionnée sur un parchemin datant de 1206, établissant la limite à un droit de travers, c'est-à-dire de péage, entre les fiefs de Mathieu III, comte de Beaumont et Anselme, seigneur de L'Isle-Adam. Plus tard, un acte de 1474 confirme le rôle de borne de fief ou de juridiction de cette croix. La croix des friches est probablement une croix romane, bien qu'elle ait été longtemps considérée comme un vestige mérovingien. Datant généralement des XII^e et XIII^e siècles, les croix pattées constituent une particularité locale du patrimoine rural. Elles ont été choisies comme emblème du patrimoine, figurant sur le logo du Parc naturel régional du Vexin français. Une autre croix de ce type est visible à proximité de ce circuit, le long du chemin des Bourbottes.

Le val de Nesles

La vallée du Sausseron a réussi à préserver une riche végétation, dont la diversité s'explique par la pente, l'ensoleillement ou encore la constitution du sol. Le site le plus intéressant de la vallée est sans conteste le val de Nesles, coteau calcaire au nord de Nesles-la-Vallée qui accueille une flore originale. Au printemps apparaissent les clochettes violettes de l'Anémone pulsatille, les couronnes jaunes de la Coronille, les petites corolles blanches du Lin cathartique et de l'Aspérule à l'esquinancie, ou encore la Véronique printanière aux teintes bleutées et le Genêt des teinturiers. Un peu plus tard, on trouve également la Germandrée petit-chêne, plante médicinale à fleurs violettes, l'Epière dressée aux clochettes blanc-jaunâtre, la Mauve velue et la Globulaire aux petites fleurs bleues réunies en capitules arrondis. Au pied du coteau, le marais du Val de Nesles est aujourd'hui boisé. Son sol tourbeux ne laisse place qu'à quelques Carex à feuilles coupantes, bouquets de roseaux et banales bottes de Molinie.



> Source : *Sauvegarde de la vallée du Sausseron*, n°17.

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

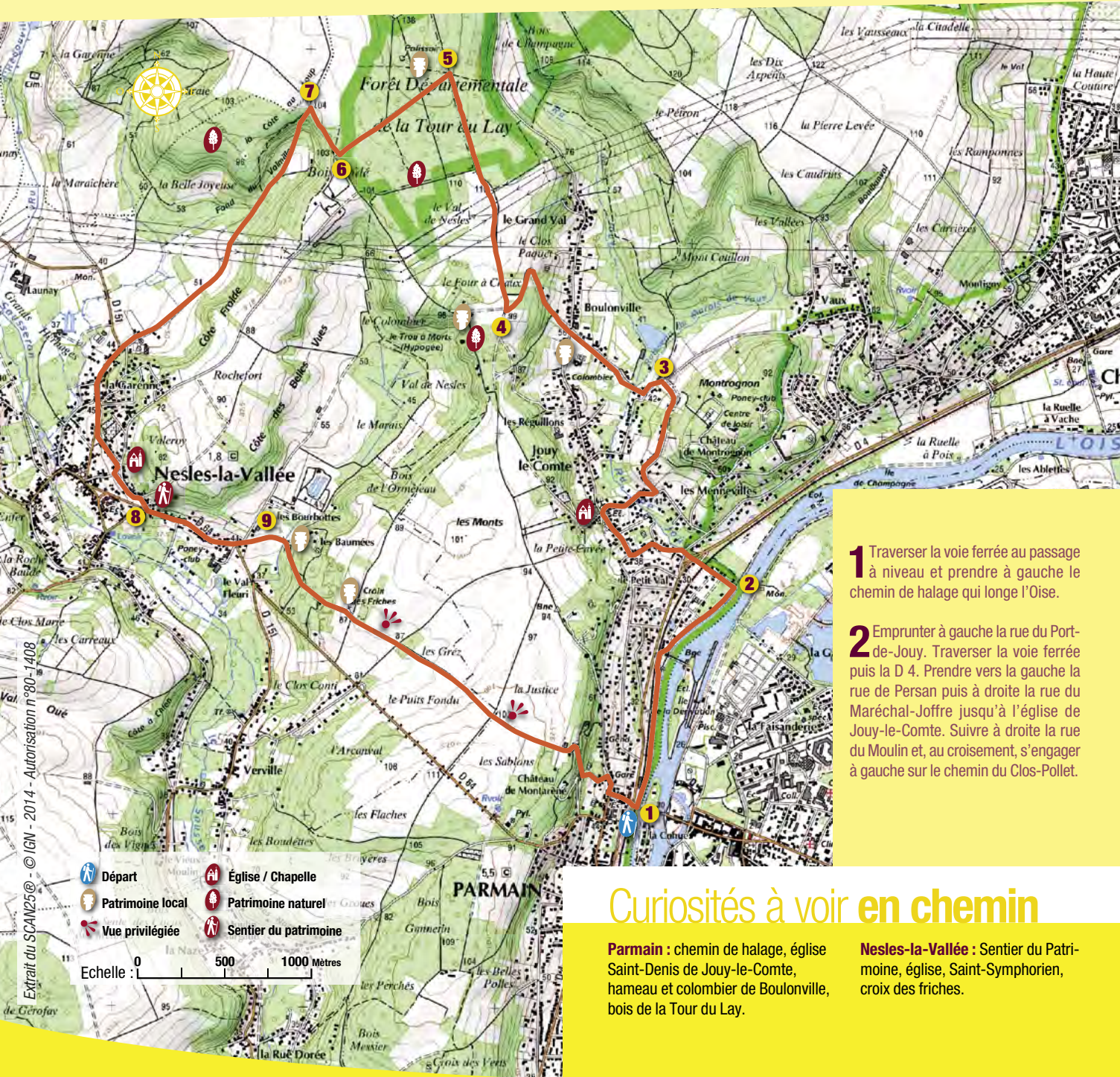
© Illustrations : Jacques-Henri Tournadre - Paléoparc 01 34 08 20 21



Une autre vie s'invente ici



Région Île de France



Quand Jouy-le-Comte pris le nom de Parmain

Jusqu'à la Révolution, Parmain n'est qu'un modeste hameau de la paroisse de Jouy-le-Comte. Celui-ci se développe au milieu du XIX^e siècle avec l'arrivée du chemin de fer. Dès 1885, les habitants de Parmain revendiquent la transformation du hameau en commune. Est mis en avant le fait que la station de chemin de fer, les deux ponts successifs sur l'Oise ainsi que la mairie-école de Jouy-le-Comte sont situés sur son territoire... Huit ans plus tard, une consultation populaire est organisée alors que Jouy-le-Comte compte 326 habitants et Parmain plus du double. Un référendum confirme en 1893 que « la commune de Jouy-le-Comte a pris le nom de Parmain ». Mais ce n'est qu'en 1958 que Parmain verra la bénédiction de sa première église.

1 Traverser la voie ferrée au passage à niveau et prendre à gauche le chemin de halage qui longe l'Oise.

2 Emprunter à gauche la rue du Port-de-Jouy. Traverser la voie ferrée puis la D 4. Prendre vers la gauche la rue de Persan puis à droite la rue du Maréchal-Joffre jusqu'à l'église de Jouy-le-Comte. Suivre à droite la rue du Moulin et, au croisement, s'engager à gauche sur le chemin du Clos-Pollet.

3 Prendre la route à gauche. Au croisement, continuer à droite par la rue de Vaux (*colombier de Boulonville*). Traverser la rue du Maréchal-Joffre et monter par le chemin du Chêne-Conti.

4 Au croisement en T sur le plateau, tourner à droite et entrer dans le bois de la Tour du Lay. Continuer sur 500 m.

5 Tourner à gauche. Ignorer deux intersections et poursuivre tout droit jusqu'à une barrière située à l'orée du bois.

6 Prendre à droite et longer une clôture. A son extrémité, prendre à gauche un sentier étroit qui s'élargit 20 m plus loin.

7 Descendre par le sentier dans le fond du Valmillon (*descente*

glissante) délimité par une clôture de part et d'autre, jusqu'à un croisement en T. Prendre à droite le large chemin. Longer les terrains de tennis et entrer dans Nesles-la-Vallée. Suivre la rue Charles-et-Robert. Au premier croisement, emprunter la rue des Quatre-Vents à gauche jusqu'à la place du château.

8 Tourner à gauche et suivre la rue principale. Dans le virage, à la sortie du village, emprunter le chemin des Bourbottes à gauche.

9 A hauteur de la croix, monter dans le bois par le chemin à droite. A la sortie du bois, pour suivre et traverser le plateau. Passer devant la croix des friches et continuer tout droit. Le chemin descend et longe le mur puis le grillage du château de Montarène. Au droit de ce grillage, prendre le chemin à gauche jusqu'à la gare de Parmain.

Curiosités à voir en chemin

Parmain : chemin de halage, église Saint-Denis de Jouy-le-Comte, hameau et colombier de Boulonville, bois de la Tour du Lay.

Nesles-la-Vallée : Sentier du Patrimoine, église, Saint-Symphorien, croix des friches.

Extrait du SCAN25© - © IGN - 2014 - Autorisation n°90-1408



A l'est du Vexin

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Ronquerolles**
- > PARKING : **salle polyvalente**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **14,5 km**
- > DURÉE : **3 h 30**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2212 E**



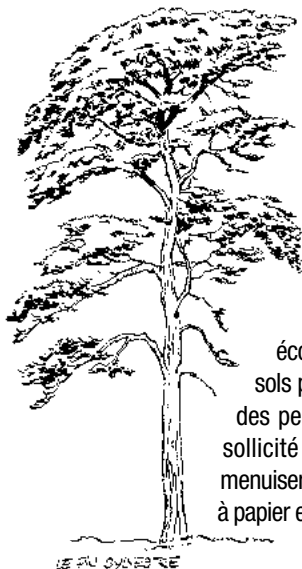
Une autre vie s'invente ici



Hêtre et pin sylvestre

Arbre élancé et plein de majesté, à l'écorce lisse et gris cendré, le hêtre dresse haut sa cime conique ou arrondie. Recherchant le couvert d'autres arbres comme le chêne sessile lors de sa croissance, il apprécie les climats tempérés et océaniques. Cette essence forestière s'est développée en grandes futaies un peu partout en France, notamment depuis le XIX^e siècle où ce bois dur blanc ou rosâtre était très recherché pour l'ameublement. Utilisé en menuiserie et ébénisterie, c'est également un excellent bois de chauffage.

Le pin sylvestre, introduit à la fin du XVIII^e siècle, est le plus grand de tous les pins. Il peut atteindre jusqu'à 40 mètres de hauteur. Cette espèce rustique supporte aussi bien les grands froids que les fortes chaleurs, et se montre particulièrement tolérant en matière de sol et d'exposition. Toutefois, sa plantation sur des milieux d'intérêt tels que les pelouses calcicoles a très souvent un impact écologique négatif lié à l'acidification des sols par les aiguilles et la mono-spécificité des peuplements. Le pin sylvestre est très sollicité pour la charpente, l'huissierie, la menuiserie, la tonnellerie, l'hydraulique, la pâte à papier et le placage.



Haies champêtres et lisières de bois

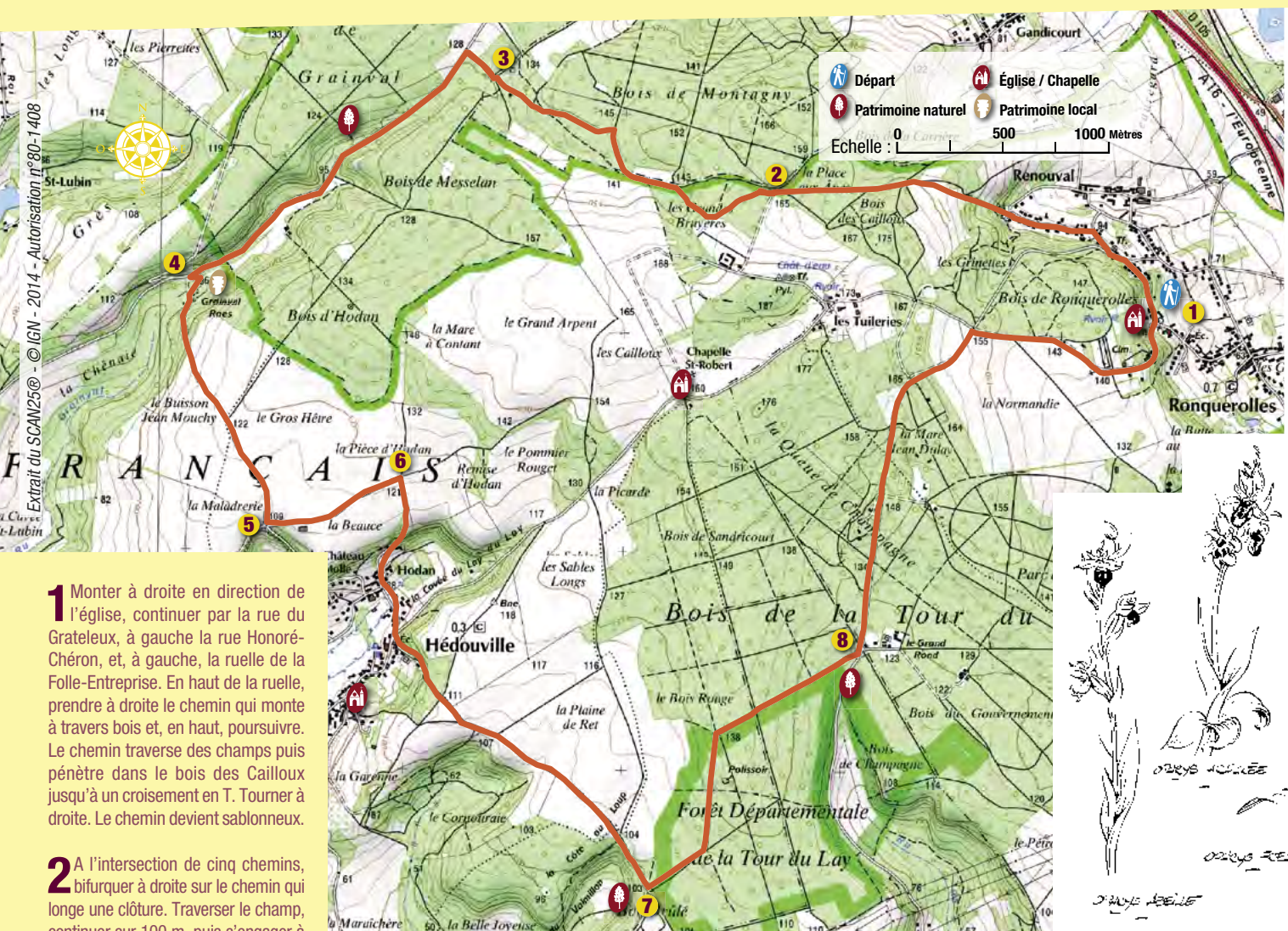
Les haies champêtres et lisières de bois se composent d'essences variées d'arbustes, parmi lesquelles le charme, le buis, l'aubépine, le noisetier, le prunellier, le troène, le fusain, la viorne, et d'arbres de petite taille comme l'érable et l'orme champêtres.



Elles offrent gîte et couvert à de nombreux groupes faunistiques et notamment l'avifaune : verdiers, fauvettes à tête noire, rossignols philomèle au chant mélodieux, petits troglodytes bruns à la queue relevée. Elles accueillent également des merles noirs dont les mâles sont reconnaissables à leur

bec jaune, des mésanges bleues aux ailes bleu pâle barrées de blanc, des mésanges charbonnières aux joues blanches et à la calotte noire lustrée, des accenteurs mouchets qui garnissent leur nid de mousse, des bruants qui affectionnent les vieilles haies ou le faite des buissons.





1 Monter à droite en direction de l'église, continuer par la rue du Grateleux, à gauche la rue Honoré-Chéron, et, à gauche, la ruelle de la Folle-Entreprise. En haut de la ruelle, prendre à droite le chemin qui monte à travers bois et, en haut, poursuivre. Le chemin traverse des champs puis pénètre dans le bois des Cailloux jusqu'à un croisement en T. Tourner à droite. Le chemin devient sablonneux.

2 A l'intersection de cinq chemins, bifurquer à droite sur le chemin qui longe une clôture. Traverser le champ, continuer sur 100 m, puis s'engager à droite sur le chemin qui pénètre dans le bois de Montagny. A la croisée, se diriger à gauche et arriver à un carrefour.

3 Continuer tout droit puis emprunter la petite route à gauche sur plus d'un kilomètre.

4 Au croisement en Y, prendre la route à gauche. Passer à gauche

des ruines de la ferme de Grainval. La route se prolonge en chemin.

5 Au croisement en X, à la Maladrerie, prendre le chemin à gauche et passer le hangar.

6 Emprunter le chemin à droite. Il se prolonge par une route qui

descend à Hodan. Poursuivre tout droit par la Grande-Rue qui longe un parking et mène à Hédouville et à une bifurcation. Traverser la route et prendre, à gauche du parking, le chemin des Fortes-Terres. Il devient un chemin à travers champs et mène au bois de la Tour du Lay.

7 Dans le bois, au croisement, tourner à gauche. Passer une barrière en bois. A la bifurcation, aller à gauche puis virer à droite et arriver au carrefour du Grand-Rond.

8 Emprunter la route à gauche. Elle se prolonge en chemin. A la bifurcation, obliquer à droite et

Des orchidées dans la vallée du Sausseron

Fleurs aux formes fascinantes, les orchidées ne sont pas l'apanage des pays chauds. Le Vexin français abrite une trentaine d'espèces d'orchidées sauvages, non pas épiphytes comme leurs cousines tropicales mais plantes vivaces herbacées, exclusivement terrestres. Ces orchidées poussent sur les pelouses calcaires en pleine lumière dans les bois ombragés riches en humus ou encore dans les marais en fond de vallées. Elles fleurissent généralement entre mi-avril et fin juillet.

Parmi les orchidées à rhizome, on trouve l'*Epipactis atrorubens* aux fleurs violet-pourpre fleurant la vanille, l'*Epipactis muelleri* teintée d'Ivoire, la *Cephalanthera damasonium* aux grandes fleurs blanc-crème, la Néottie Nid d'oiseau qui doit son nom à ses racines enchevêtrées ou la Limodore à feuilles avortées qui porte de simples écailles foliaires en guise de feuilles.

Parmi les orchidées à tubercules, on trouve l'Orchis verdâtre, très odorant la nuit, l'Orchis brûlé pourpre foncé, l'Orchis militaire, rose ou violet, l'Orchis singe et l'Orchis homme pendu aux formes évocatrices et l'Orchis bouc... à la forte odeur. De spectaculaires orchidées simulent un insecte pollinisateur : Ophrys mouche, Ophrys araignée, Ophrys Frelon, Ophrys abeille...

Cependant la flore de la vallée du Sausseron ne cesse de s'appauvrir. Nombre d'orchidées répertoriées au début du XX^e siècle ont aujourd'hui disparu. Pour préserver celles qui subsistent, il est formellement interdit de les cueillir.



Curiosités à voir en chemin

Bois de la Tour du Lay, polissoir.
Ronquerolles : église Saint-Georges. **Frouville** : ruines de Grainval

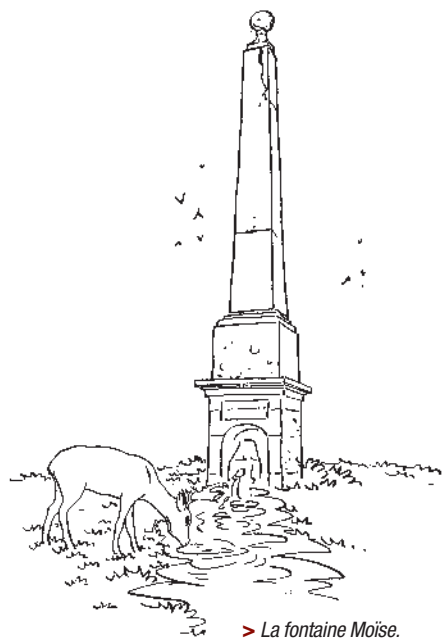
déboucher dans le virage d'une route.

et descendre la rue du prieuré qui mène à Ronquerolles. Face à l'église, prendre à droite le Grande-Rue et retrouver le parking de la salle polyvalente.

9 Suivre le chemin à droite. Il longe le bois de Ronquerolles. Passer un calvaire puis le cimetière

Le patrimoine hydraulique

Le Val d'Oise conserve tout un patrimoine rural témoignant de l'importance de l'eau par le passé : puits, moulins, lavoirs, fontaines, mares, abreuvoirs et ponts. Les fontaines y sont nombreuses, souvent fort anciennes, généralement placées sous le vocable de la Vierge ou d'un saint, éventuellement dotées de vertus guérisseuses. Les lavoirs sont parfois remarquables, en forme d'*atrium*, coiffés d'un toit de tuiles. Les mares sont conçues pour abreuver le bétail et recueillir les eaux de ruissellement. Hédouville conserve ainsi divers vestiges et souvenirs liés à l'eau : lavoir et source de la sente aux fouines, place de l'ancien lavoir, fossés et traversées de l'eau dans le village. Frouville abrite une grande pièce d'eau dominée par une pyramide de pierres de taille comportant un arc roman, appelé la fontaine Moïse. Celle-ci remonterait au XVIII^e siècle lorsque Jean-François Bergeret fit aménager viviers et retenues d'eau. Un ancien lavoir de pierre et de bois sur le ru de Frouville conserve sa cheminée qui permettait d'accomplir les diverses opérations nécessaires à la lessive.



> La fontaine Moïse.

La buse variable, perchée sur les poteaux

Rapace de taille moyenne, la buse variable se dote d'un plumage en partie brun foncé et de couleurs intermédiaires et plus claires comme son nom l'indique. En vol, elle déploie ses larges ailes aux contours arrondis teintées de tâches claires, souvent immobile face au vent, planant en dessinant de vastes cercles dans le ciel. Aimant se percher sur les poteaux télégraphiques et sur les arbres, l'oiseau de proie affectionne les bois avec une préférence pour les zones partagées entre forêt, clairières et prairies. La buse variable chasse à l'affût, se nourrissant essentiellement de campagnols mais également de jeunes oiseaux, de serpents, de grenouilles, de vers, d'insectes et de charognes. L'oiseau niche au sommet de grands arbres, retouchant constamment les bords de son nid avec des brindilles. Parmi les rapaces les plus abondants d'Europe, la buse variable migre souvent l'hiver vers le sud-ouest.



CH6

Parc naturel régional du Vexin français



Les quatre villages

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Hédouville**
- > PARKING : **mairie**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **11,5 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT et 2212 E**

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Illustrations : Jacques-Henri Toumazet - Palissade PubliCité 01 34 09 20 21

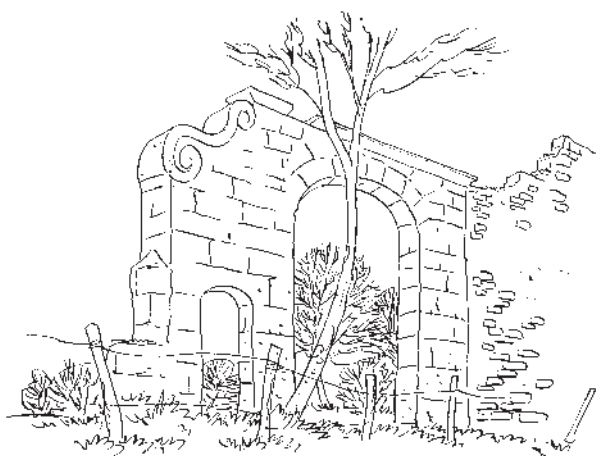


Région
 Ile de France

La vallée de Grainval

Au nord-est du plateau du Vexin, bordant le Sausseron et ses affluents s'inscrit la vallée de Grainval. Elle prend naissance au pied de la colline des Tuileries de Ronquerolles qui domine le paysage du haut de ses 188 m. De direction nord-ouest / sud-est dans un premier temps, la vallée s'oriente selon un axe nord-est / sud-ouest à partir de la route Frouville-Bornel. En direction de la ferme de Grainval, la vallée s'encaisse, accusant des pentes plus rectilignes. Quelques espaces forestiers enserrant la vallée de Grainval : le bois de Montagny, le bois de Hodan, le bois de Grainval. Aux abords de Frouville, le porche monumental de la ferme de Grainval, constitue le dernier vestige de cet ancien domaine agricole en activité jusqu'en 1914. En aval de la ferme, le dénivelé de la vallée s'accroît, drainé par le ru de Grainval frangé d'aulnaies et de saulaies. De vastes zones cultivées prennent la place des versants boisés. A l'ouest et au sud-ouest de Grainval, des landes calcicoles accueillent de riches secteurs herbacés, émaillés de buissons d'aubépines, de genévriers, d'églantiers et de noisetiers.

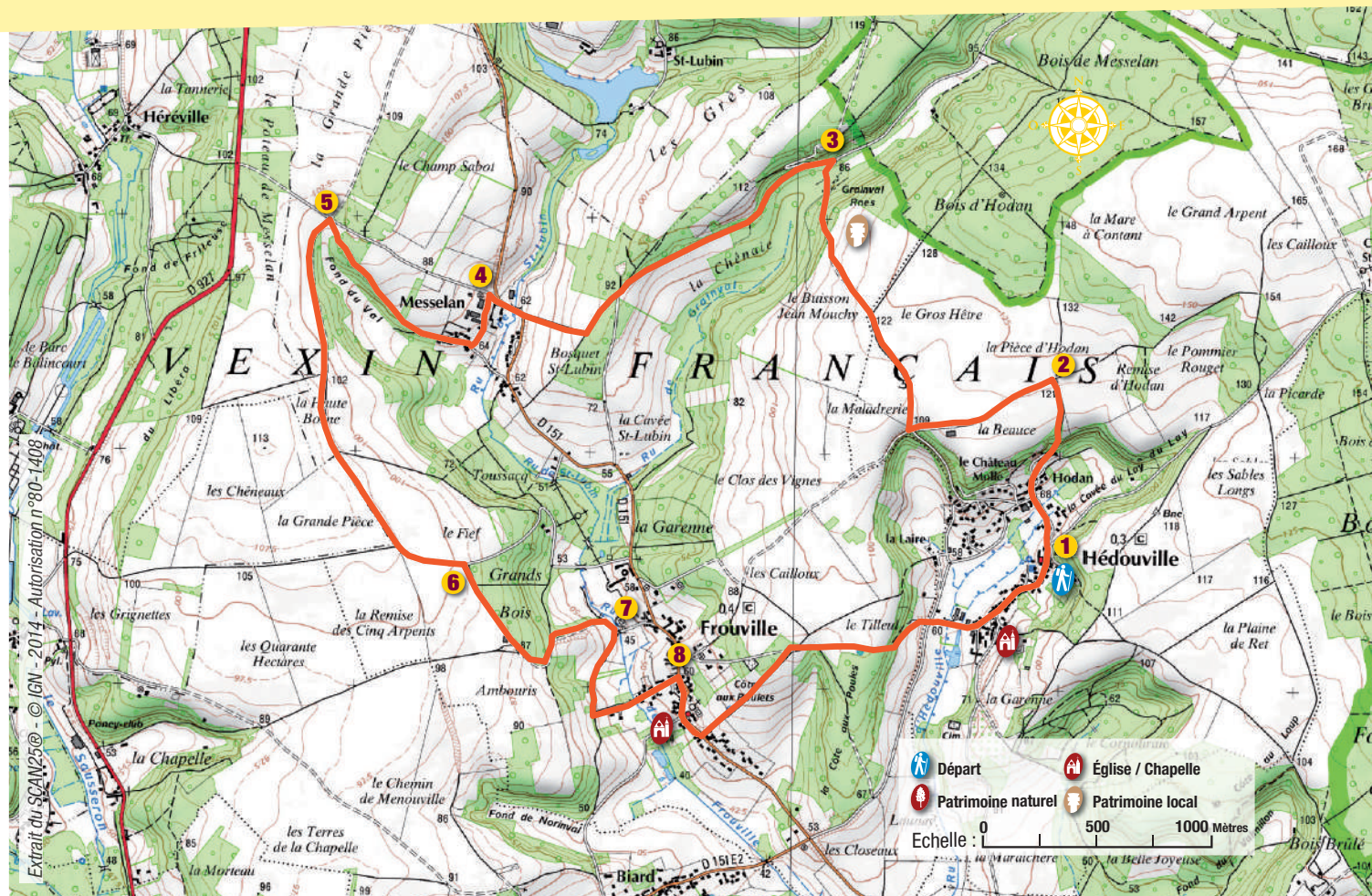
> Source : Sauvegarde de la vallée du Sausseron, n°17.



Curiosités à voir en chemin

Hédouville : église de la Sainte-Trinité, mare à laver.

Frouville : ruines de Grainval, église Saint-Martin, lavoirs du Sausseron.



1 Prendre en contrebas la Grande-Rue vers Hodan puis la rue Edmond-Masse qui se prolonge par un chemin.

2 Au croisement sur le plateau, tourner à gauche. A la Maladrerie, aller à droite. Le chemin se prolonge par une route et passe près des ruines de la ferme de Grainval situées à droite.

3 Au carrefour, prendre la route à gauche sur 800 m puis bifurquer sur

le chemin à droite. Descendre à droite vers Messelan, poursuivre par la D 151 et, dans le virage, continuer tout droit.

4 A l'angle du haras, prendre à gauche, la rue Boudoche, puis à droite la rue du Pont-de-Messelan qui se prolonge par un chemin.

5 Au carrefour, emprunter le chemin à gauche. Laisser un chemin à droite, et au croisement suivant, tourner à gauche.

6 A la corne du Grand-Bois, longer la lièzière à droite et descendre par la petite route à gauche. Elle mène à Frouville.

7 Après le lavoir, emprunter à droite le chemin herbeux. Descendre par le chemin à gauche. Il se prolonge par une route. Franchir le Sausseron (lavoir à droite). Au carrefour, face à l'auberge Beau Séjour, prendre à droite la Grande-Rue, passer l'église.

8 Avant la sortie du village, monter à gauche par le chemin de la Côte-aux-Poulets. Longer le bois et, au croisement, prendre le chemin à droite. Poursuivre tout droit. A l'extrémité d'un champ, le chemin descend parmi les taillis. En bas, couper la route et continuer en face par la rue de l'Abreuvoir vers Hédouville. Passer devant l'église et parcourir la Grande-Rue jusqu'au parking.